

Carex des sables

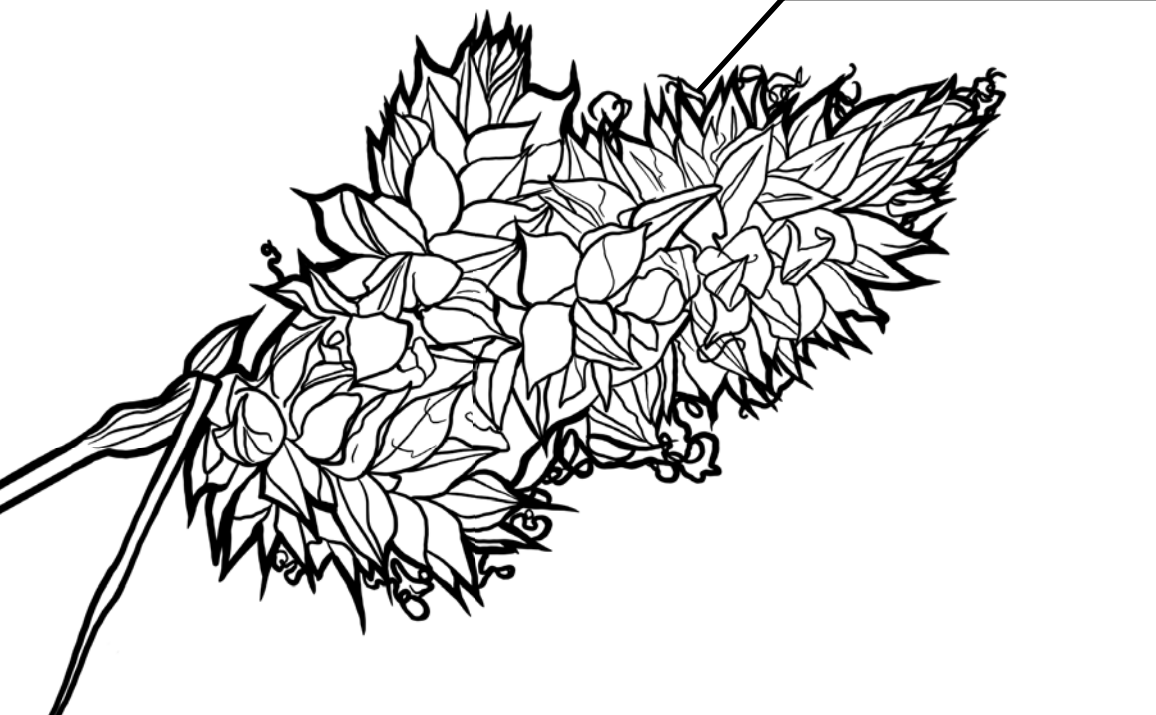
Carex sabulosa

Le carex des sables est une plante vivace portant un épi massif retombant vers le sol dont la forme rappelle une graminée. Au Yukon et en Alaska, il pousse dans de rares systèmes de dunes. On trouve également cette plante dans la région du lac Baïkal, en Asie orientale.

⚠ Menaces

- Stabilisation naturelle des dunes par l'empiétement d'arbres et d'autres types de plantes.
- Circulation de véhicules tout-terrain (VTT) dans les systèmes dunaires.
- Perte d'habitat.
- Espèces envahissantes.

Tête en forme de massue
retombant vers le sol



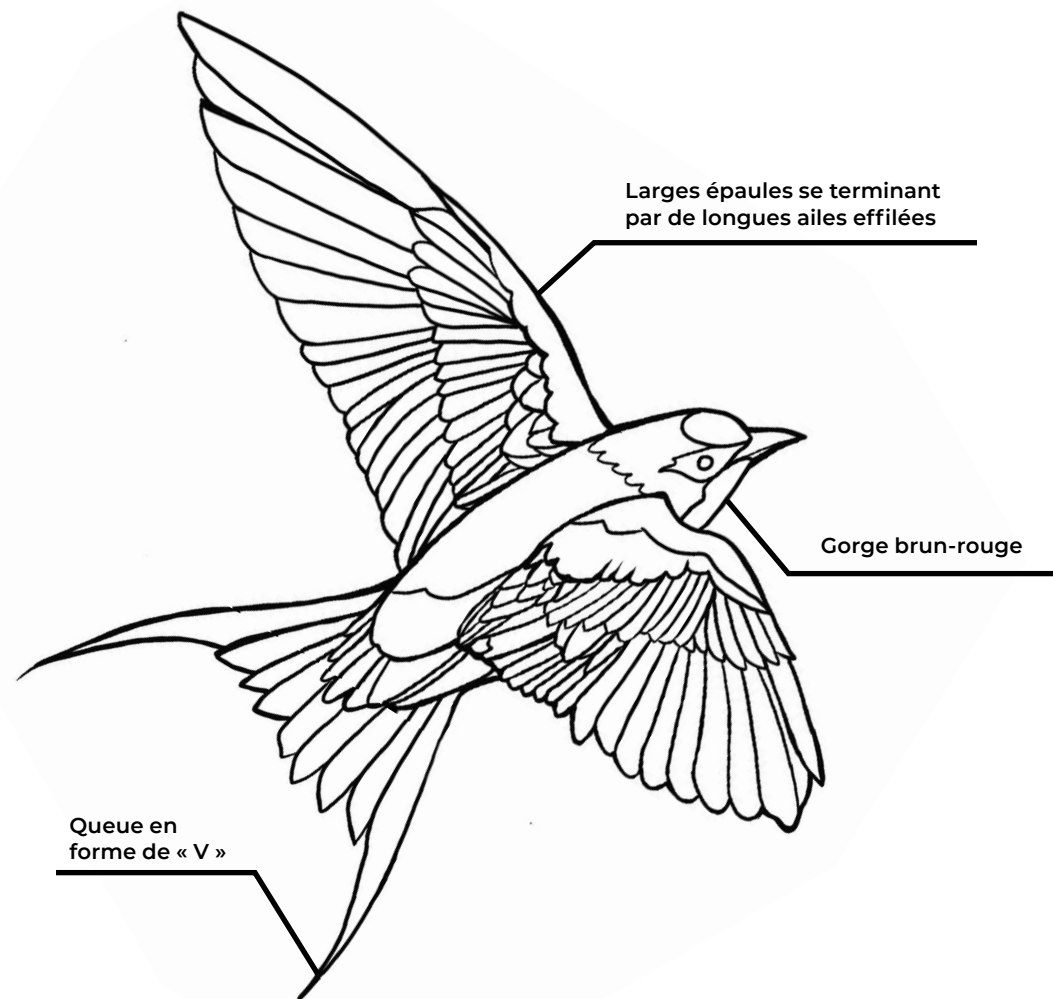
Hirondelle rustique

Hirundo rustica

Les Hirondelles rustiques chassent les insectes volant au-dessus des champs, des enclos de ferme et des plans d'eau. Elles nichent presque exclusivement dans des structures fabriquées par l'humain. On peut voir leurs nids de boue séchée en forme de coupe fixés à des granges, des garages, des ponts ou des maisons.

⚠ Menaces

- Les nids sur les immeubles et les ponts sont parfois détruits, intentionnellement ou non.
- Perte d'habitat d'alimentation sur leur route migratoire et exposition aux pesticides dans leurs aires d'hivernage tropicales.



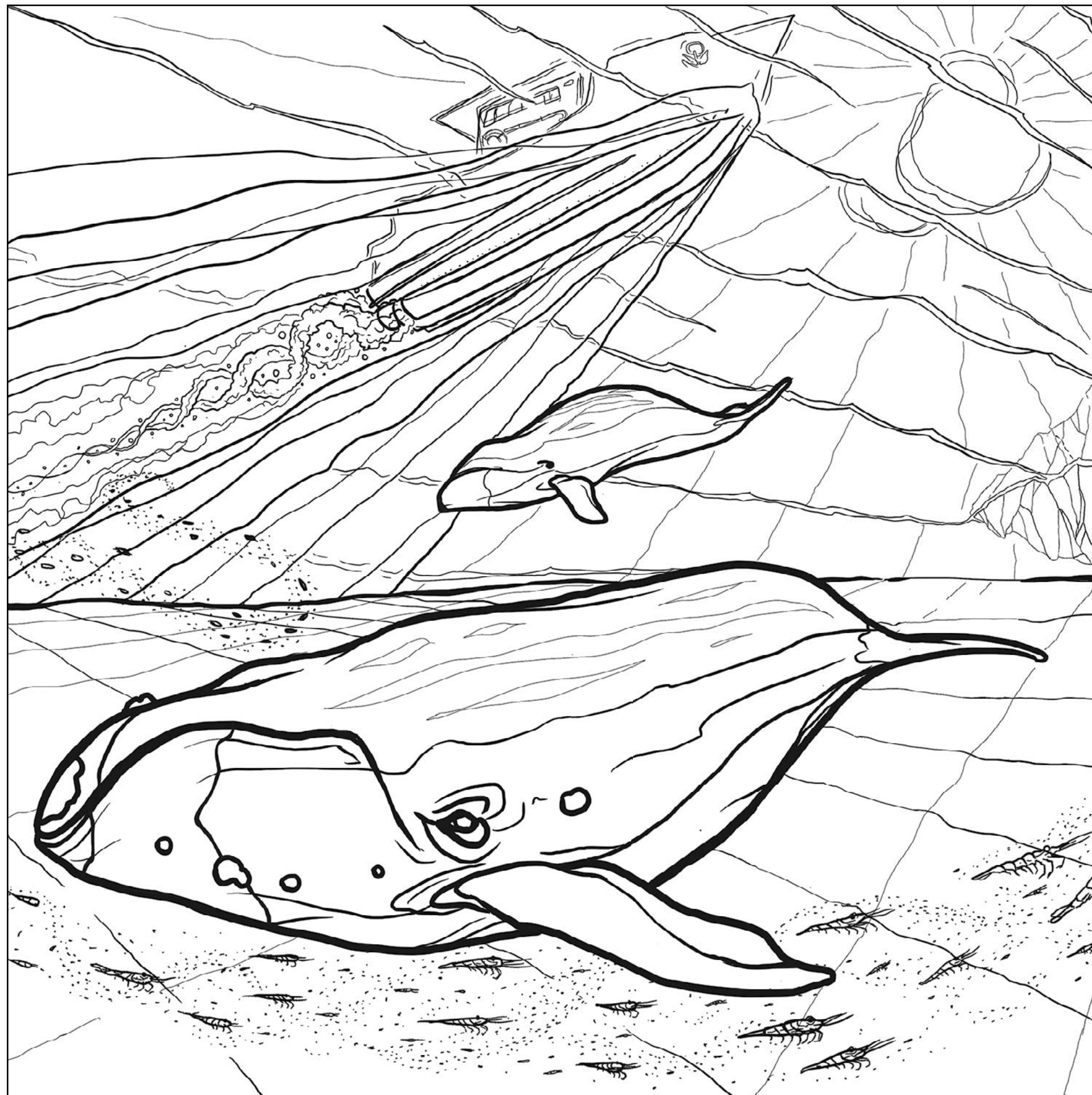
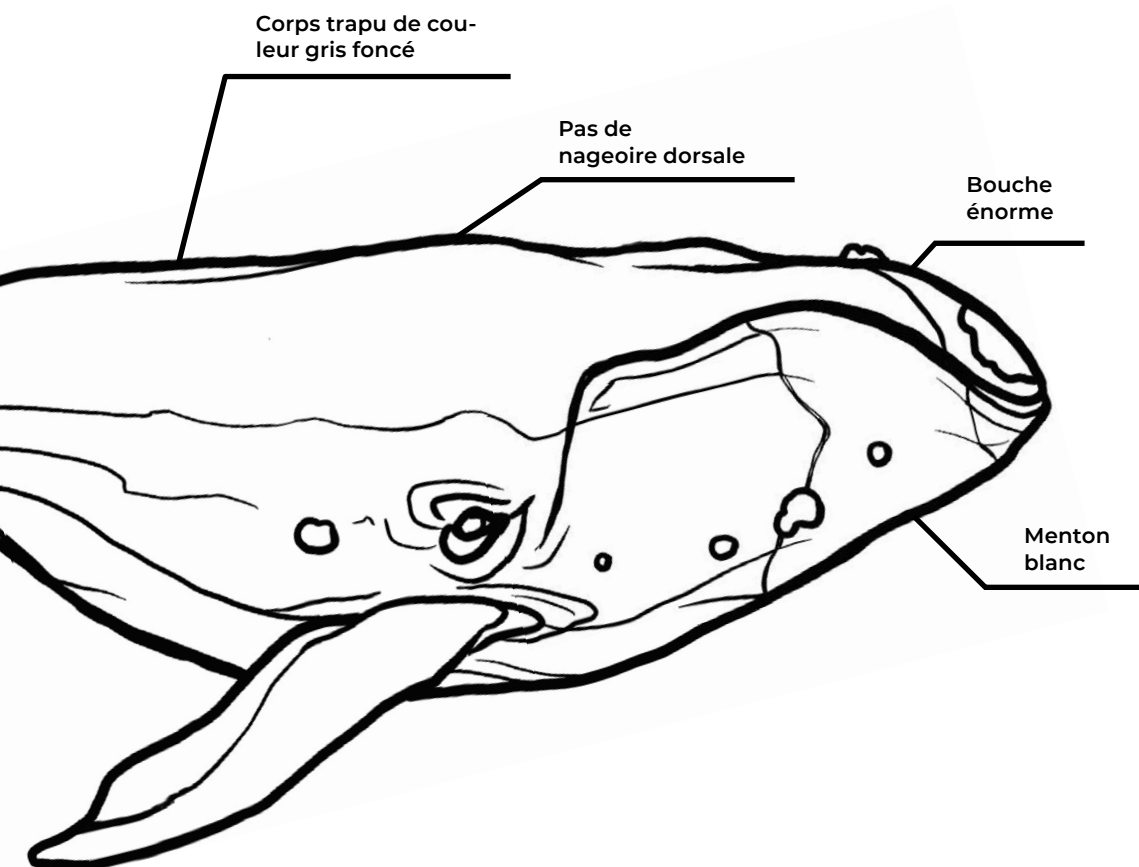
Baleine boréale

Balaena mysticetus

La Baleine boréale peut atteindre une longueur de 20 mètres et peser jusqu'à 100 tonnes. C'est la deuxième plus grande baleine du monde après le rorqual bleu. Ce gigantesque animal se nourrit en filtrant l'eau à travers ses fanons pour capturer les petits organismes. Elle peut vivre jusqu'à 200 ans, mais son taux de reproduction est extrêmement faible.

⚠ Menaces

- Un temps de génération très long et de faibles taux de reproduction et de croissance font de la Baleine boréale une espèce naturellement vulnérable.
- On ignore comment les Baleines boréales réagiront aux modifications rapides de la banquise qui découlent du changement climatique.
- L'augmentation du bruit et des perturbations causés par les activités humaines dans l'Arctique, comme le transport maritime, l'exploration pétrolière et gazière, sont en augmentation.



Bécasseau roussâtre

Tryngites subruficollis

Près de 90 pour cent de la population de Bécasseaux roussâtres passe l'été dans l'Arctique canadien et migre en Amérique du Sud pour l'hiver. Leur comportement de parade est unique en Amérique du Nord : les mâles défendent de petits territoires qui servent uniquement à attirer les femelles. Ces territoires sont dépourvus de ressources utiles. Après que la femelle a choisi son compagnon, le couple abandonne l'endroit pour aller construire son nid et élever ses petits ailleurs.

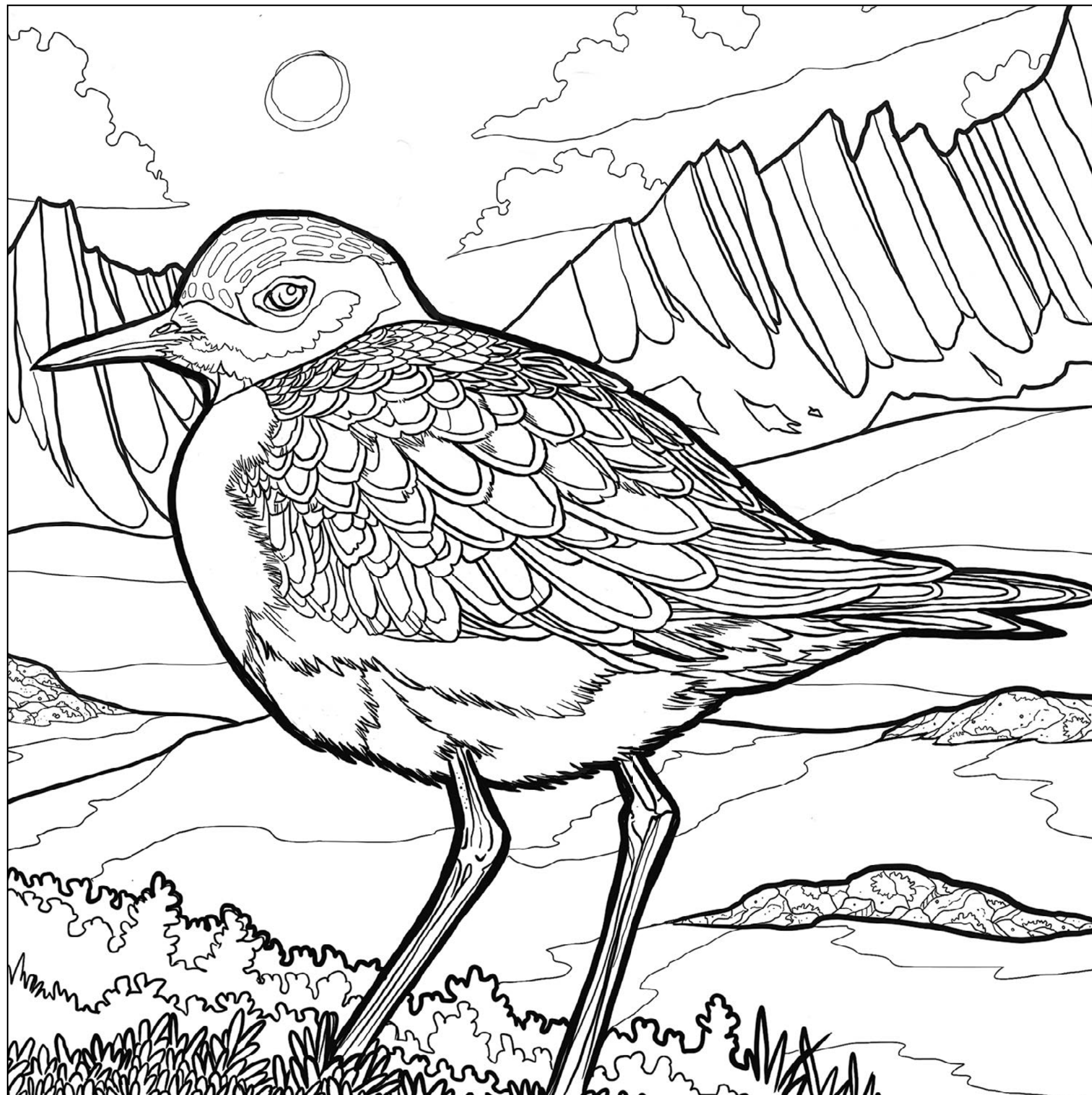
⚠ Menaces

- La perte d'habitat, en particulier dans le milieu spécialisé de prairies herbeuses qu'il occupe, que ce soit dans les aires d'hivernage en Amérique du Sud ou sur ses routes migratoires.
- Dans l'Arctique, l'habitat de reproduction chevauche des zones d'extraction minière et de production énergétique. Au Yukon, toutefois, ces activités n'ont pas lieu dans les aires de reproduction connues de l'espèce.
- Les changements dans la température, les précipitations et le niveau des mers.

Taches noires sur la tête et les ailes

Bec noir long et pointu

Longues pattes jaunes



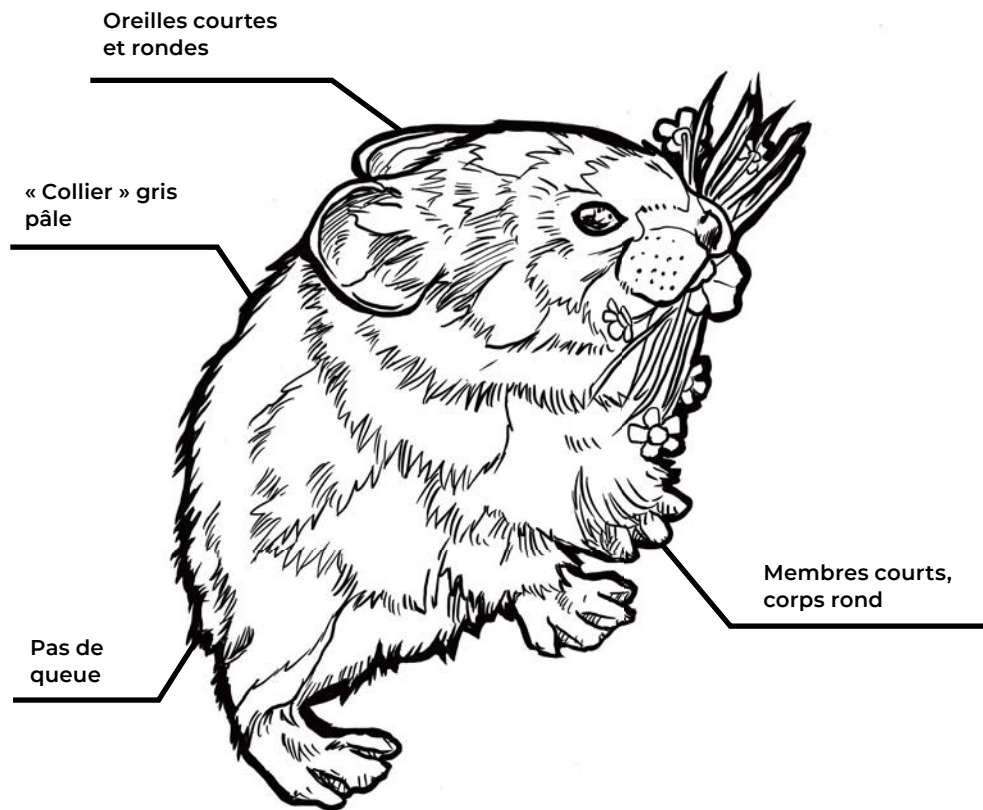
Pica à collier

Onchotona collaris

Proches parents du lièvre, les Picas à collier s'en distinguent par leurs petites oreilles. On peut entendre leurs cris stridents dans les territoires alpins et rocheux du Yukon. Les Picas à collier n'hibernent pas; ils passent l'été à accumuler des « tas de foin », qui seront leur réserve alimentaire pour tout l'hiver.

⚠ Menaces

- Vulnérabilité aux hivers très neigeux et à la fonte tardive de la neige causés par la variabilité des précipitations au Yukon due aux changements climatiques.
- Disparition de l'habitat alpin en raison du réchauffement climatique.
- Ensemble, ces deux menaces pourraient résulter en une diminution importante de la population dans le futur.



Engoulevent d'Amérique

Chordeiles minor

À la tombée du jour, c'est en plein vol que l'Engoulevent d'Amérique chasse les insectes. La plupart du temps, on l'entend avant de l'apercevoir, facilement reconnaissable par son « piinnt » grave et sec. Pendant la période de reproduction, les mâles font des vols piqués et se redressent brusquement; on entend alors un bruit sourd de détonation produit par le brusque passage de l'air dans leurs ailes.

⚠ Menaces

- Diminution de l'abondance des proies due aux pesticides.
- Perte et dégradation de l'habitat.
- Activités humaines favorisant la multiplication des prédateurs (chats domestiques, corbeaux, goélands, renards).
- Collisions avec des véhicules motorisés, en particulier sur les routes de gravier.

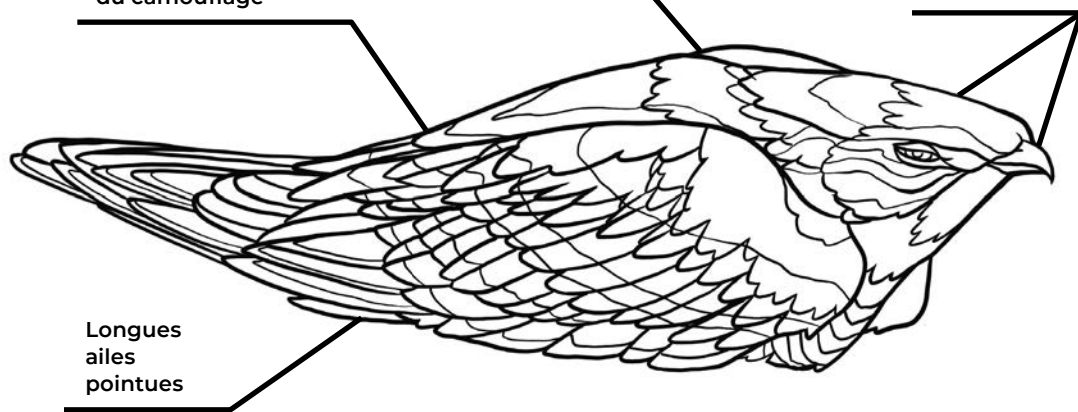


Plumage marron tacheté, faisant de lui un expert du camouflage

Marques blanches sur les ailes

Petit bec, tête plate

Longues ailes pointues



Dolly Varden

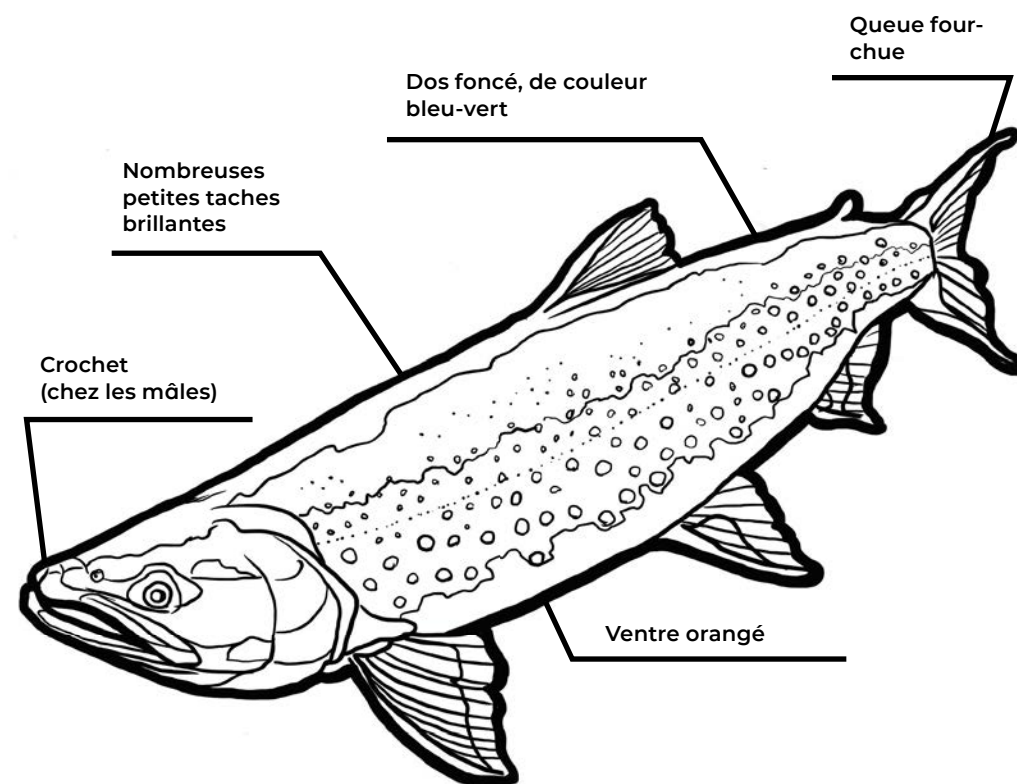
Salvelinus malma malma

Le Dolly Varden se subdivise en deux sous-espèces : la forme méridionale et la forme nordique. La forme nordique – qui occupe le bassin hydrographique de la rivière Peel dans le grand nord du Yukon – est la population qui est actuellement en péril.

L'espèce tient son nom d'un personnage du roman Barnaby Rudge de Charles Dickens, Dolly Varden, qui portait des robes flamboyantes.

⚠ Menaces

- Abaissement du niveau des eaux et du débit des eaux souterraines dans les habitats dulcicoles de frai et d'hivernage en raison du réchauffement climatique.
- Surpêche.



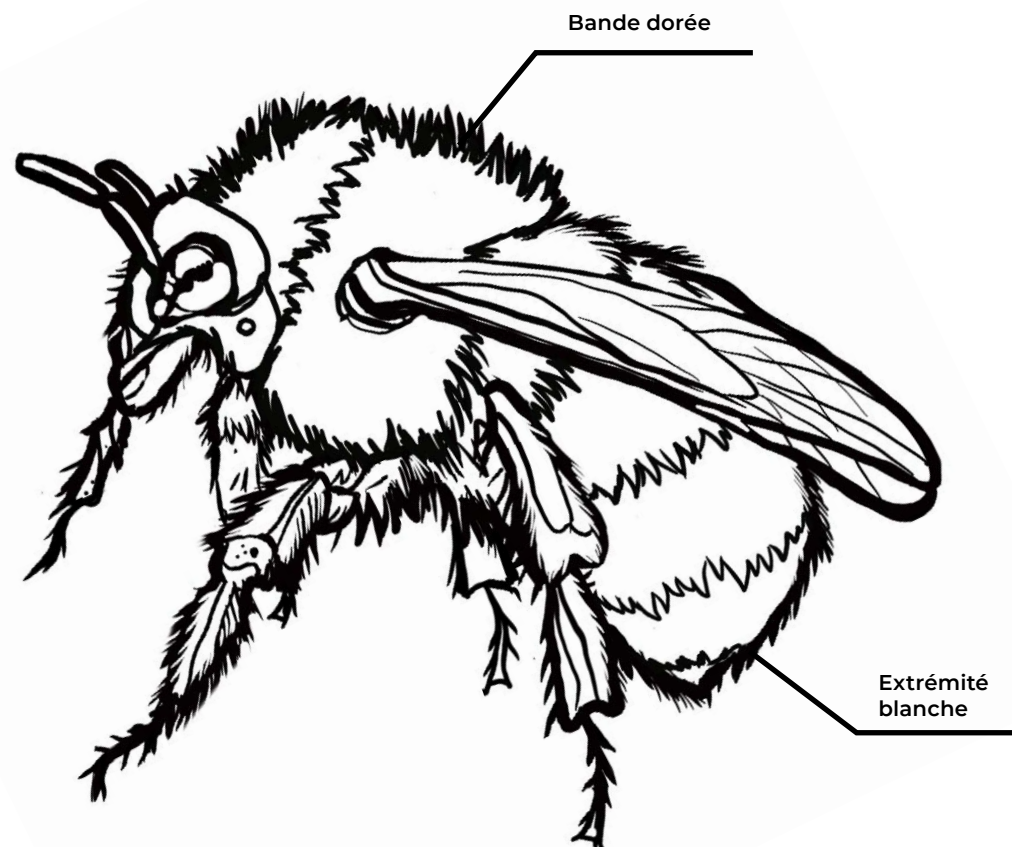
Psithyre bohémien

Bombus bohemicus

Ce bourdon se distingue par son collier doré et son abdomen zébré de blanc sur un fond noir. Le Psithyre bohémien est un parasite des nids. La reine s'introduit dans la colonie d'une autre espèce de bourdons, tue la reine de la colonie hôte et pond ses œufs à sa place. Les ouvrières hôtes couvent et protègent les œufs et prennent soin des larves comme s'il s'agissait des leurs. Les reines sont taillées sur mesure pour le combat, armées d'une épaisse couche de chitine dissimulant des dards meurtriers pour les reines des colonies hôtes.

⚠ Menaces

- Déclin des espèces hôtes.
- Éléments pathogènes introduits à partir d'abeilles d'apiculture.
- Pesticides et autres substances chimiques employées en agriculture.



Grèbe esclavon

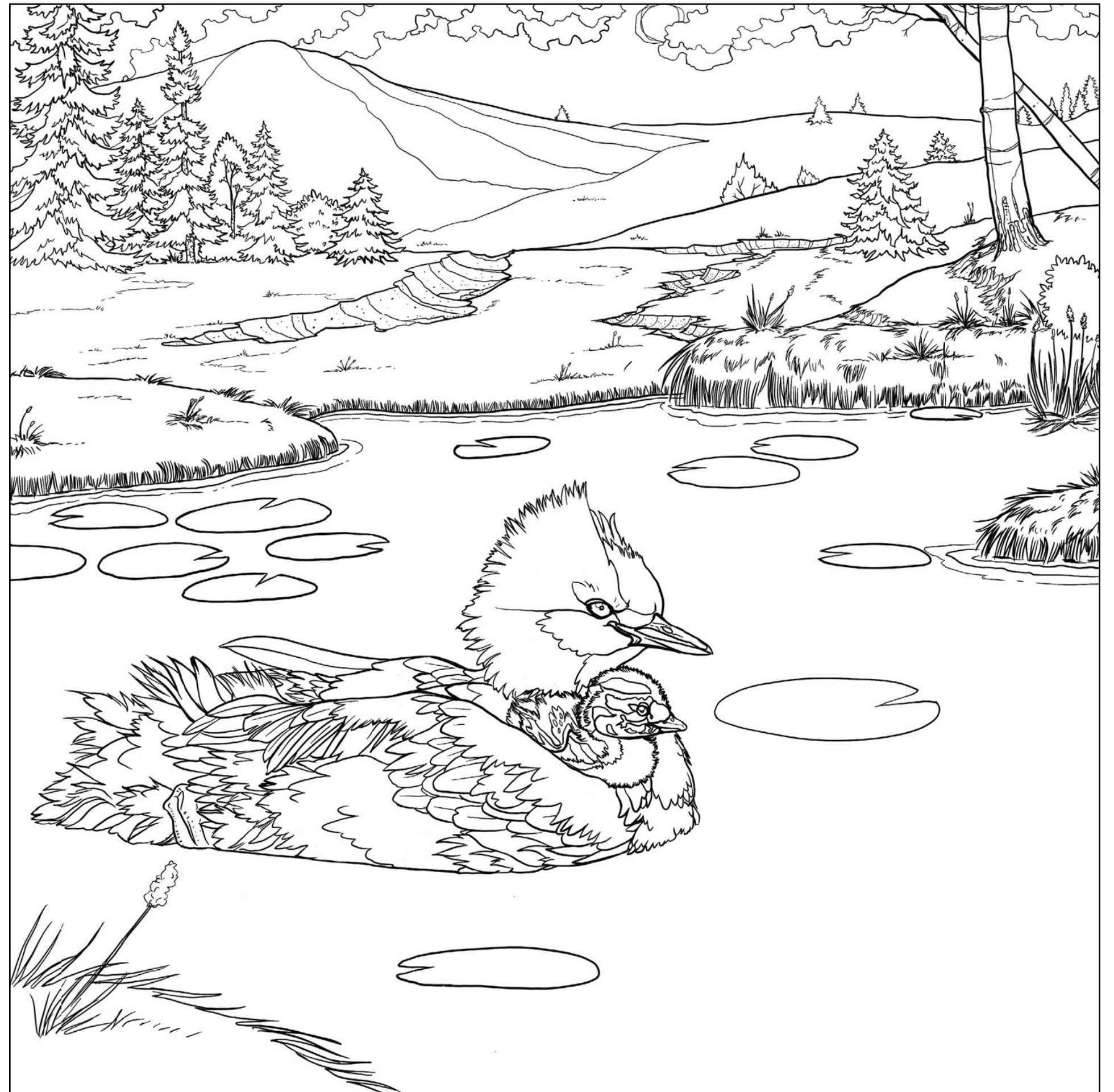
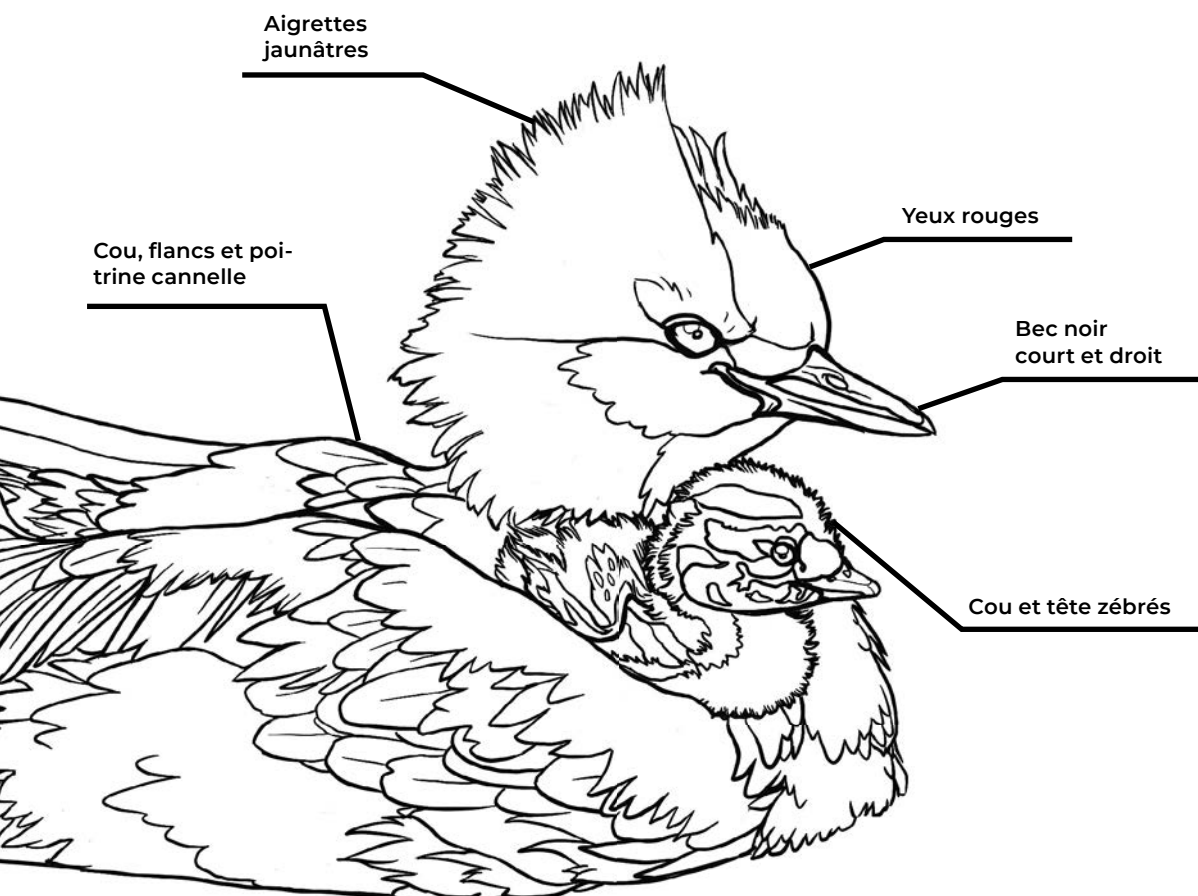
Podiceps auritus

Au Yukon, vous apercevrez probablement cet oiseau dans son magnifique plumage nuptial rouge et noir. On reconnaît le Grèbe esclavon aux grandes touffes de plumes dorées se prolongeant derrière ses yeux rouges, qu'il peut déployer à sa guise.

Les oisillons portent des zébrures noires et blanches sur la tête et le cou. On les voit souvent se laisser porter sur le dos d'un parent. Ils se perchent entre les ailes, et peuvent même y rester accrochés pendant que le parent plonge et nage sous l'eau.

⚠ Menaces

- Perte et dégradation des terres humides.



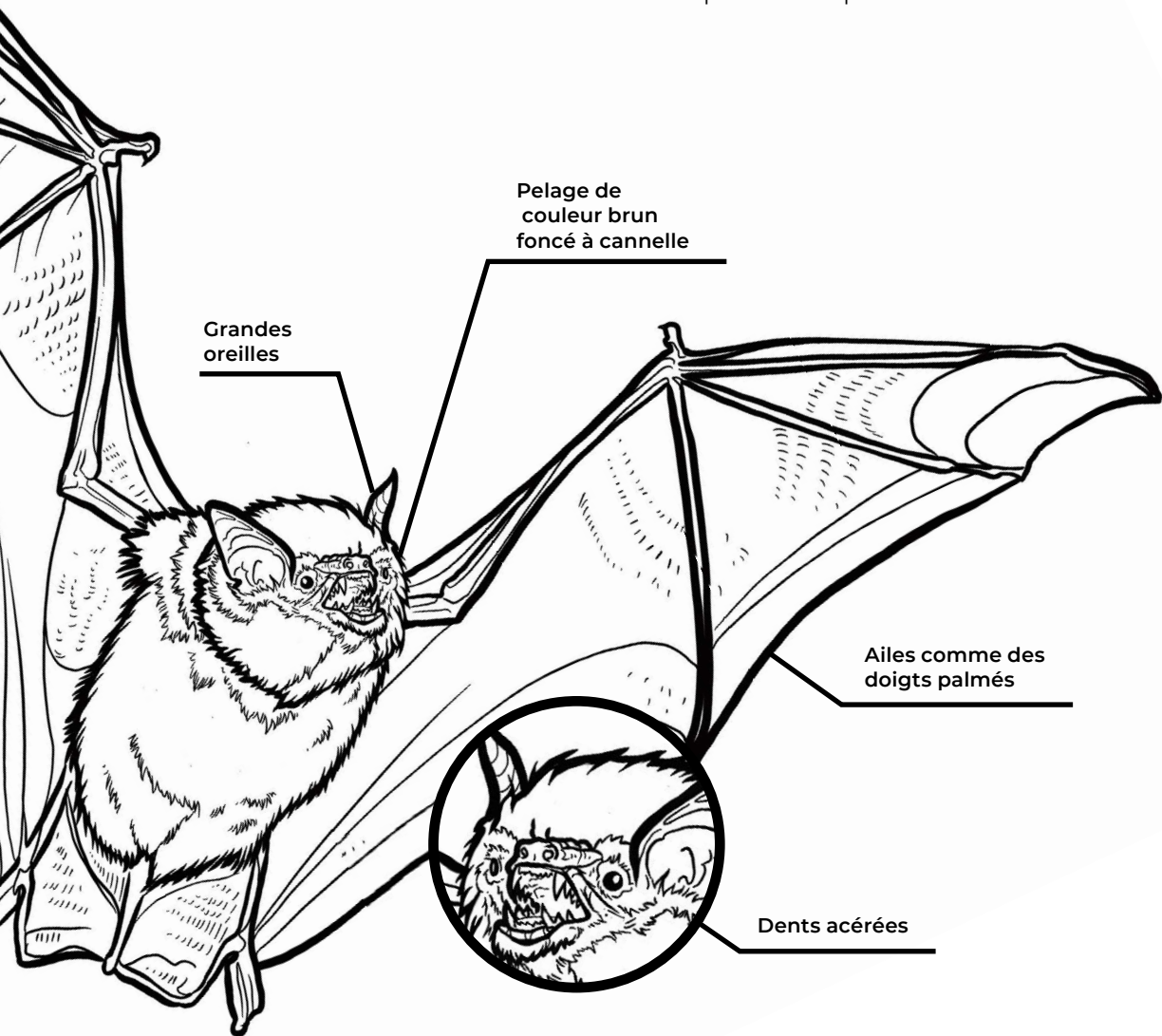
Petite chauve-souris brune

Myotis lucifugus

La Petite chauve-souris brune est l'espèce de chauve-souris la plus répandue au Yukon. Elles ne sont pas apparentées aux rongeurs et ont un cycle de vie très différent : elles peuvent vivre jusqu'à 30 ans, mais n'ont qu'un seul petit par année. Ce sont d'agiles chasseuses qui utilisent l'écholocation pour trouver et attraper les petits insectes volants.

⚠ Menaces

- Le syndrome du museau blanc est une maladie fongique, c'est-à-dire qu'un champignon pathogène se développe sur la peau des chauves-souris. Après avoir ravagé les populations de chauves-souris de l'est de l'Amérique du Nord, la maladie se propage maintenant vers l'ouest.
- Éoliennes et éradication de colonies sous la pression du public.



Ours blanc

Ursus maritimus

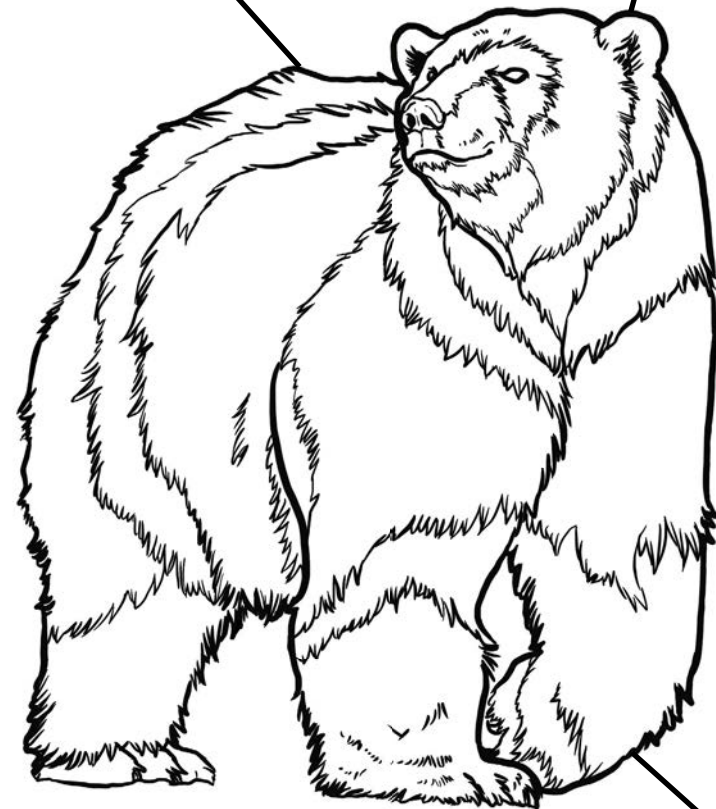
L'Ours blanc chasse presque exclusivement les phoques, qui représentent la seule source de nourriture lui procurant assez de gras et de calories. Ses grosses pattes couvertes d'une épaisse fourrure lui permettent de se déplacer aisément sur la neige et agissent comme des pagaies dans l'eau. Bon nageur, l'Ours blanc peut parcourir jusqu'à 100 km sans devoir s'arrêter.

⚠ Menaces

- Le réchauffement climatique réduit la superficie totale de la banquise et dérègle son cycle de gel et de dégel. Cela entraîne une diminution de l'abondance des phoques vivant sur la banquise et, par le fait même, limite la source de nourriture des ours.
- Contaminants environnementaux et déversements d'hydrocarbures en mer.

Long cou, pas de bosse à l'épaule

Petites oreilles rondes



Grosses pattes



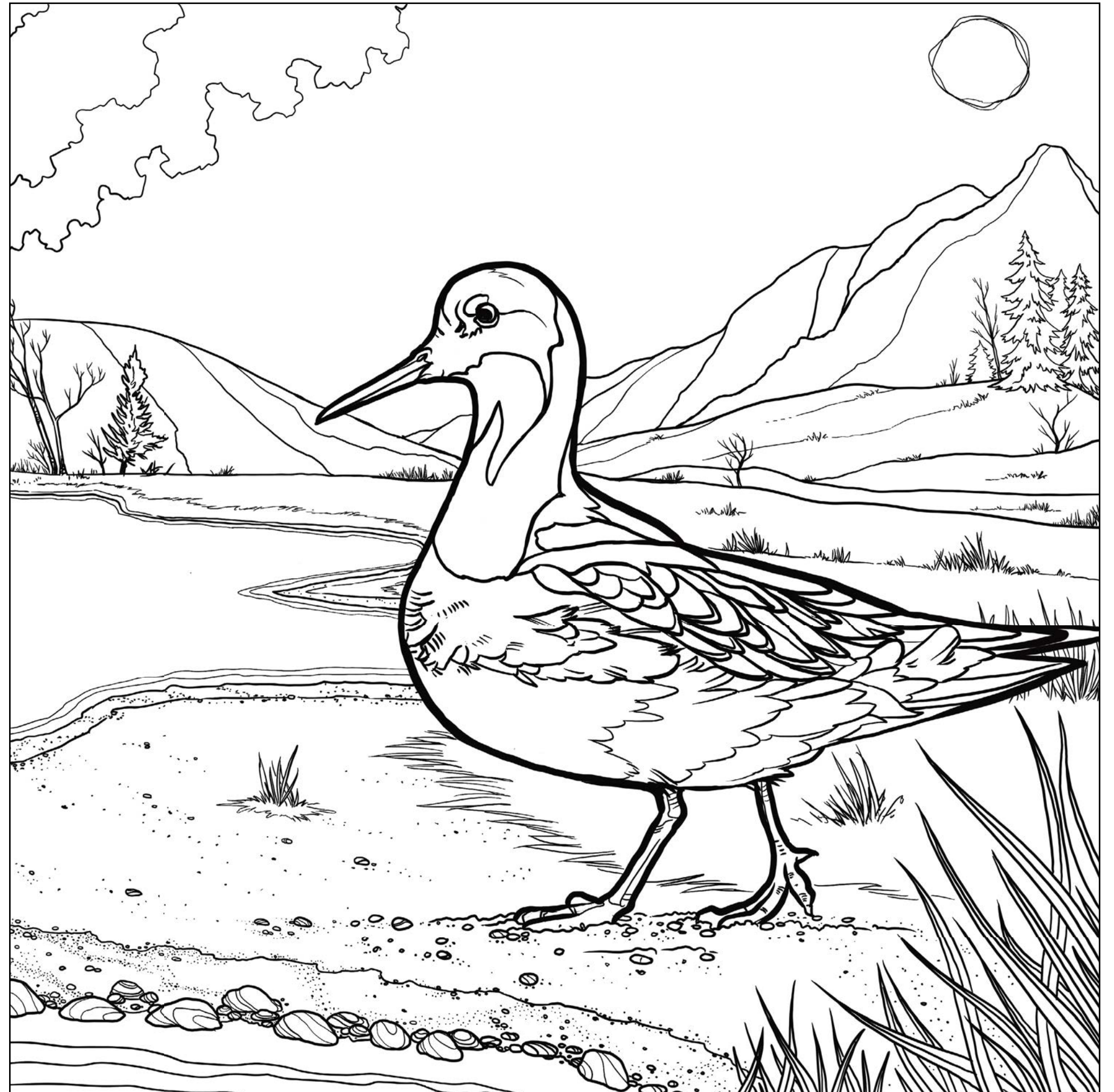
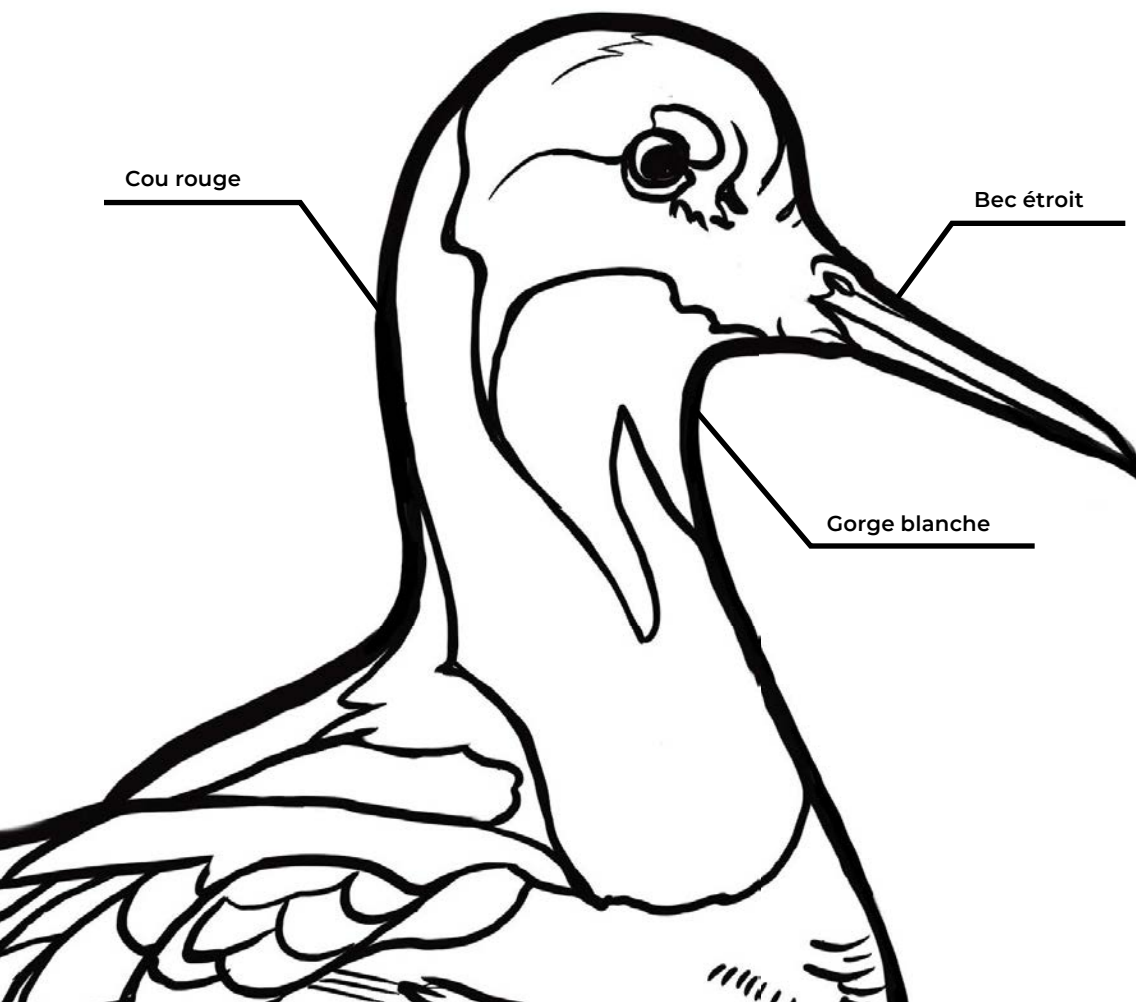
Phalarope à bec étroit

Phalaropus lobatus

Petit oiseau de rivage au bec fin comme une aiguille, le Phalarope à bec étroit quitte le littoral du Pérou en été pour venir se reproduire dans le Nord. Contrairement à la majorité des oiseaux, ce sont les femelles qui portent des couleurs vives et qui s'engagent dans de féroces combats pour conquérir les mâles. Après avoir pondu ses œufs, la femelle abandonne le nid pour partir à la recherche d'un autre partenaire, laissant au mâle le soin des œufs et des petits.

⚠ Menaces

- Le changement rapide du climat au Yukon a des effets sur l'habitat et le réseau trophique.
- Hors de la période de reproduction : les changements dans la température, la salinité et les courants de l'océan découlant du changement climatique.
- Les déversements chroniques et ponctuels d'hydrocarbures et l'ingestion de microplastiques.



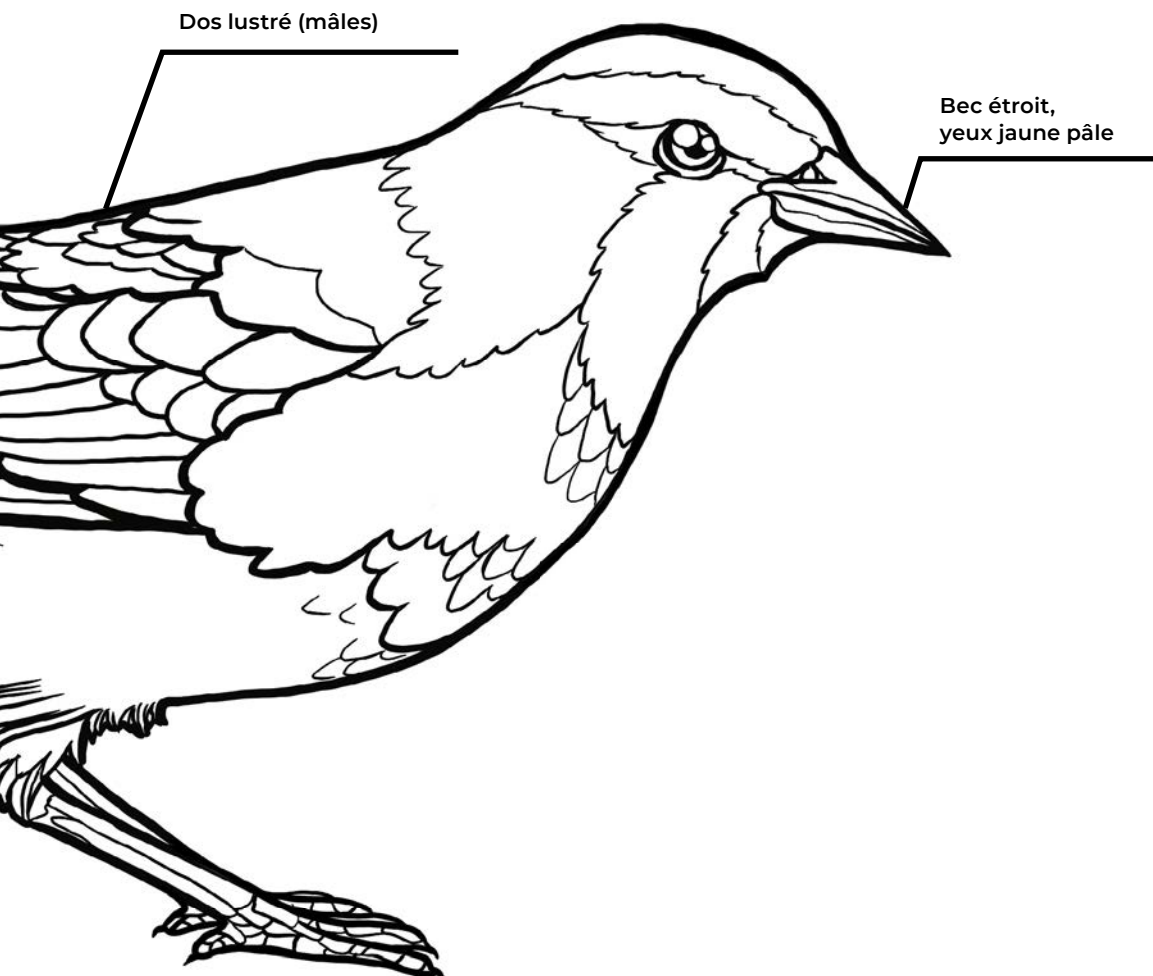
Quiscale rouilleux

Euphagus carolinus

Le Quiscale rouilleux vit dans les terres humides des forêts boréales à travers toute l'Amérique du Nord, jusqu'à la limite de la toundra. La population nord-américaine de Quiscales rouilleux a diminué de 90 pour cent au cours des 30 dernières années, sans que les scientifiques aient élucidé les causes de ce déclin. Les mâles portent un plumage noir lustré, et les femelles un plumage brun-gris mat.

⚠ Menaces

- Perte d'habitat de terres humides forestières en raison de l'assèchement, des coupes à blanc et de la transformation en terres agricoles.
- Récolte excessive des castors et perte consécutive des terres humides formées par leurs barrages.
- Un grand nombre de Quiscales rouilleux ont été tués par les programmes de contrôle des carouges à épaulettes dans les zones agricoles.



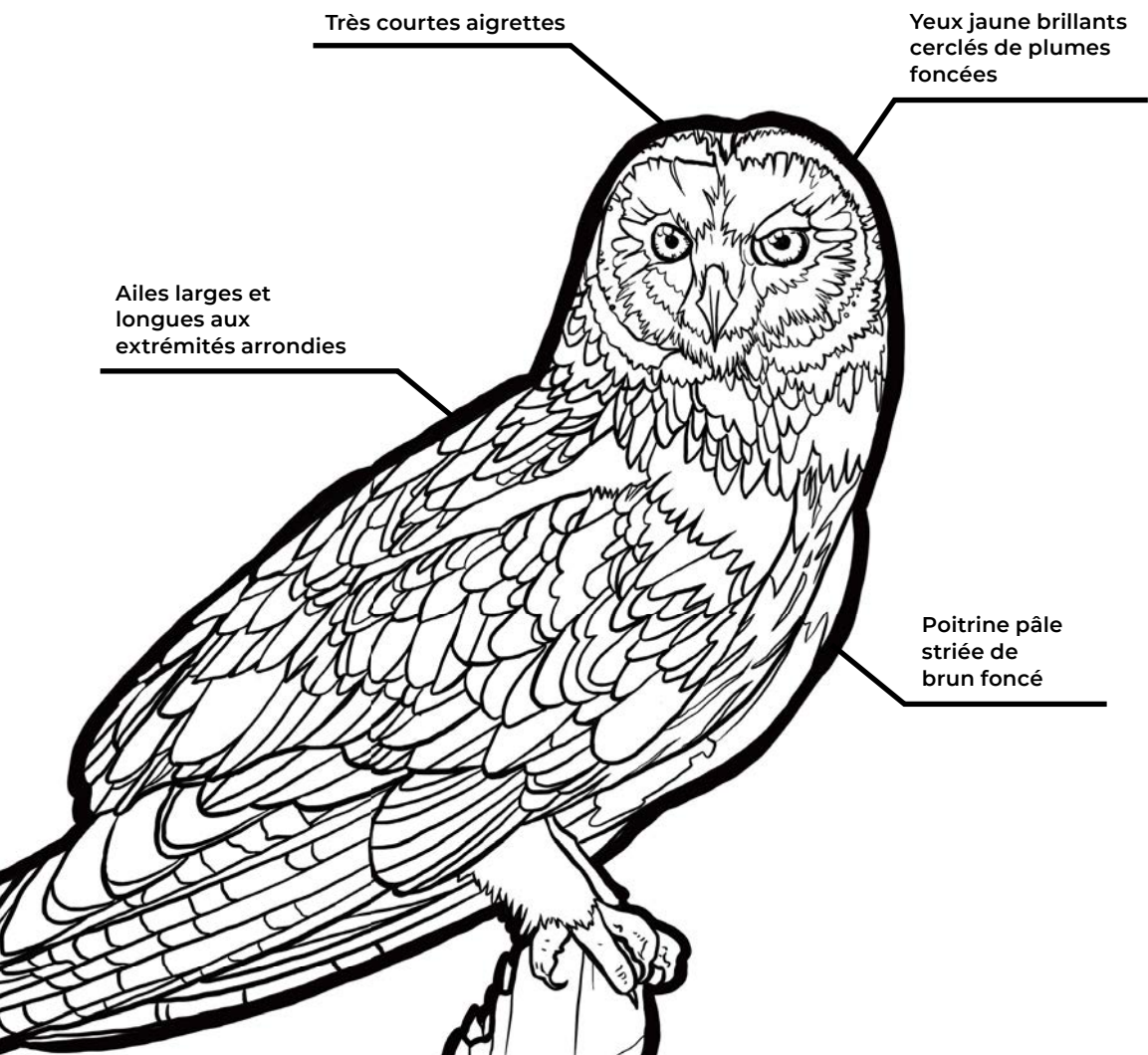
Hibou des marais

Asio flammeus

Le Hibou des marais est un chasseur en terrain ouvert, actif surtout à l'aube et au crépuscule. Chez plusieurs individus, les aigrettes sont si courtes qu'on ne les voit pas. Le Hibou des marais niche au sol et est l'une des seules espèces de strigidés qui construisent leur propre nid.

⚠ Menaces

- Destruction de l'habitat naturel par l'agriculture et les pâturages.
- Le Hibou des marais est vulnérable aux perturbations humaines pendant la période de ponte et d'incubation des œufs. Les femelles abandonnent rapidement leur nid lorsqu'elles sont dérangées.
- Les collisions des adultes avec les véhicules, les lignes de transport d'électricité et les clôtures de barbelés sont également un facteur du déclin de la population.
- De fortes concentrations de pesticides, en particulier de composés organochlorés, ont été détectées dans des œufs de Hiboux des marais. Les effets de ces contaminants sont encore méconnus.



Saxifrage en épi

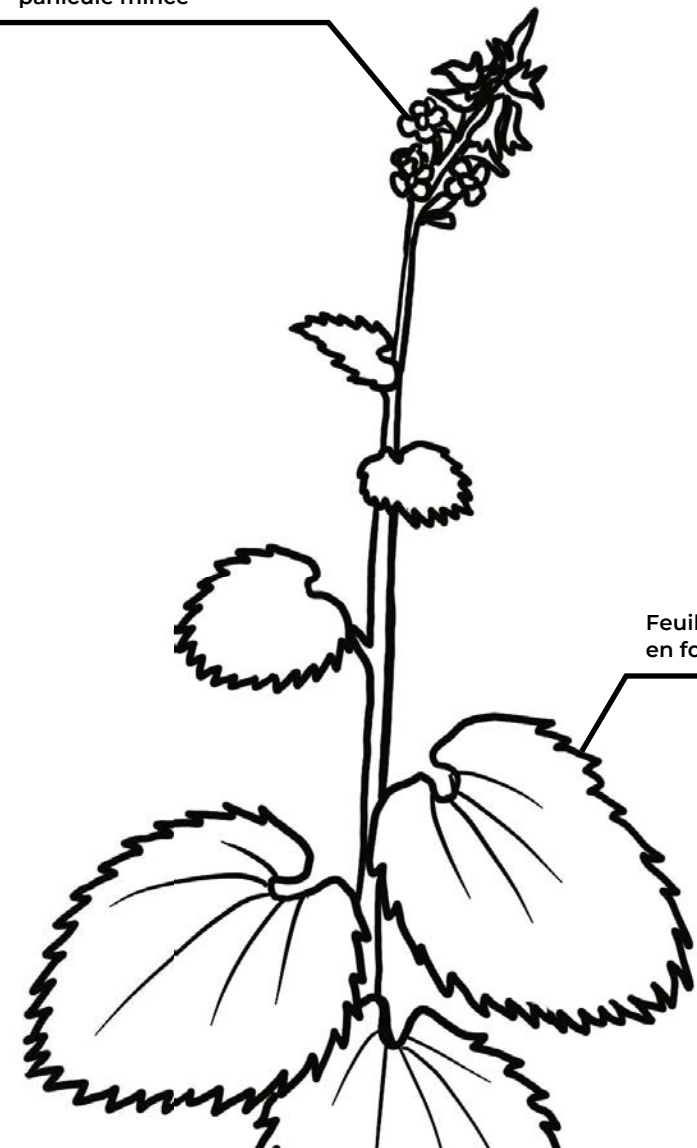
Micranthes spicata

La saxifrage en épi est une plante à grandes feuilles rondes et dentées qui porte ses fleurs de couleur crème sur une longue hampe pouvant atteindre près de 70 cm. On la trouve seulement dans les parties de l'Alaska et du Yukon qui ont été épargnées par les glaciations. Observée pour la première fois en 1899, elle n'a pas été retrouvée avant 2009, au terme d'un effort d'inventoriage ciblé. La plante pousse sur les berges fraîches et ombragées des ruisseaux en zone de pergélisol.

⚠ Menaces

- Exploration minière et exploitation de placers et de mines au Klondike et dans la région de Beaver Creek.

Fleurs jaunes sur une panicule mince



Feuilles rondes ou en forme de rein



Coccinelle à bande transverse

Coccinella transversoguttata

La Coccinelle à bande transverse est facilement reconnaissable par sa longue bande noire derrière la tête, qui lui a valu son nom, et ses quatre autres taches allongées.

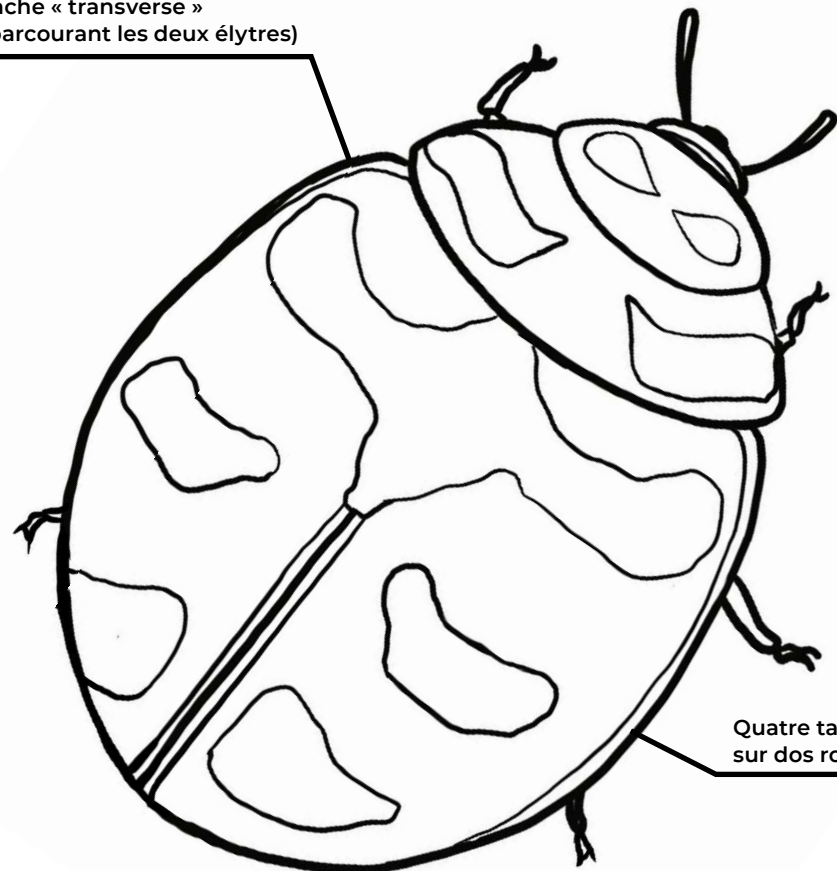
Les Coccinelles à bande transverse sont des prédateurs de premier ordre se nourrissant voracement de pucerons, autant à l'état larvaire qu'à l'état adulte. On les trouve partout dans le territoire, là où vivent des pucerons.

⚠ Menaces

Les causes du déclin des Coccinelles à bande transverse sont inconnues. Les dangers potentiels (principalement hors du Yukon) sont les suivants :

- les infestations de Coccinelles non indigènes, comme la Coccinelle à sept points et la Coccinelle asiatique;
- les changements dans l'utilisation des terres et autres pertes d'habitat;
- les pesticides agricoles;
- la transformation de terres agricoles en forêt.

Tache « transverse »
(parcourant les deux élytres)



Quatre taches allongées
sur dos rouge



Crapaud de l'Ouest

Anaxyrus boreas

Le Crapaud de l'Ouest est la seule espèce de crapauds que l'on trouve au Yukon, et l'un des rares amphibiens capables de vivre en milieu alpin. Les Crapauds de l'Ouest se rassemblent et s'accouplent dans des étangs boueux ou sableux peu profonds, des ruisseaux ou des berges lacustres, où ils reviennent année après année. Ils peuvent parcourir jusqu'à 7 km en une journée et préfèrent se déplacer en marchant ou en rampant plutôt qu'en sautant.

⚠ Menaces

- Perte de l'habitat de reproduction.
- Sécheresse.
- Fluctuations dans les températures hivernales, pluie verglaçante, faible accumulation de neige.
- Maladies (ex. ranavirus et chytridiomycose).
- Ensemencement de poissons.

Verrues rougeâtres

Bande dorsale pâle

Corps trapu et pattes courtes



Carcajou

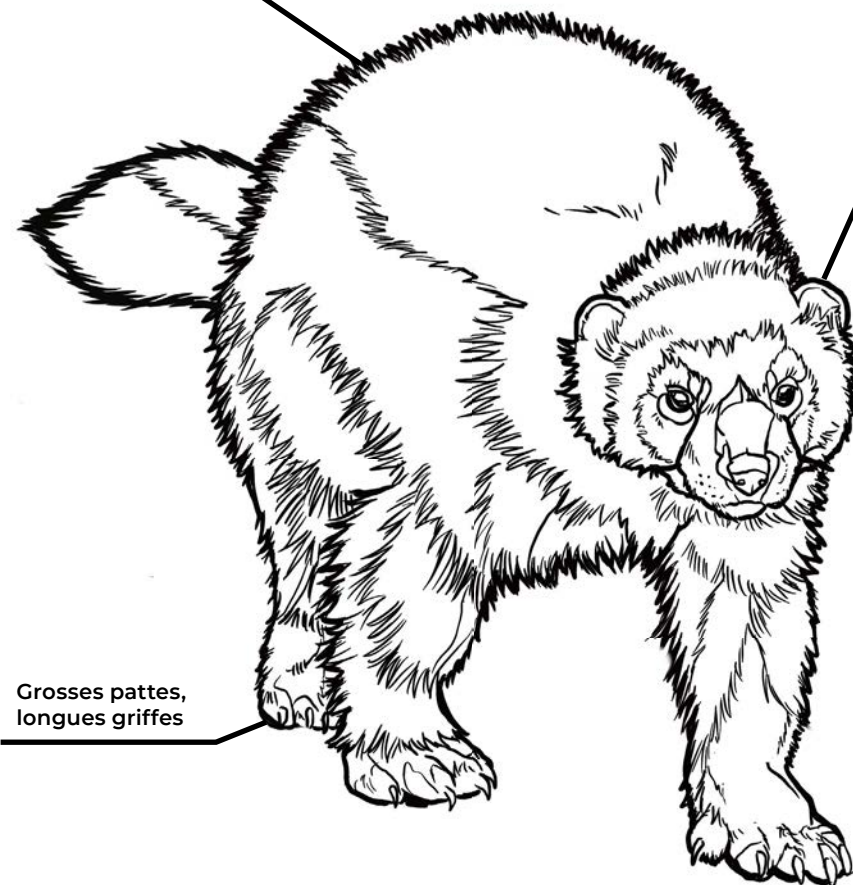
Gulo gulo

Le Carcajou est un mustélide trapu et musculeux. Animal rôdeur, il patrouille dans un vaste territoire à la recherche de son prochain repas. Bien qu'il se nourrisse principalement de carcasses, qu'il trouve ou qu'il vole à d'autres animaux, le Carcajou peut, en cas de besoin, être un chasseur polyvalent et redoutable. Il chasse surtout des proies de petite à moyenne taille, mais on a vu des Carcajous s'en prendre à des animaux faisant plusieurs fois leur taille.

⚠ Menaces

- Les Carcajous évitent les lieux occupés par les humains et n'aiment pas les activités humaines près de leurs terriers.
- Les Carcajous hésitent à traverser les routes passantes. Celles-ci font obstacle à leurs déplacements et sont une cause importante de mortalité.
- Perte et détérioration de l'habitat.

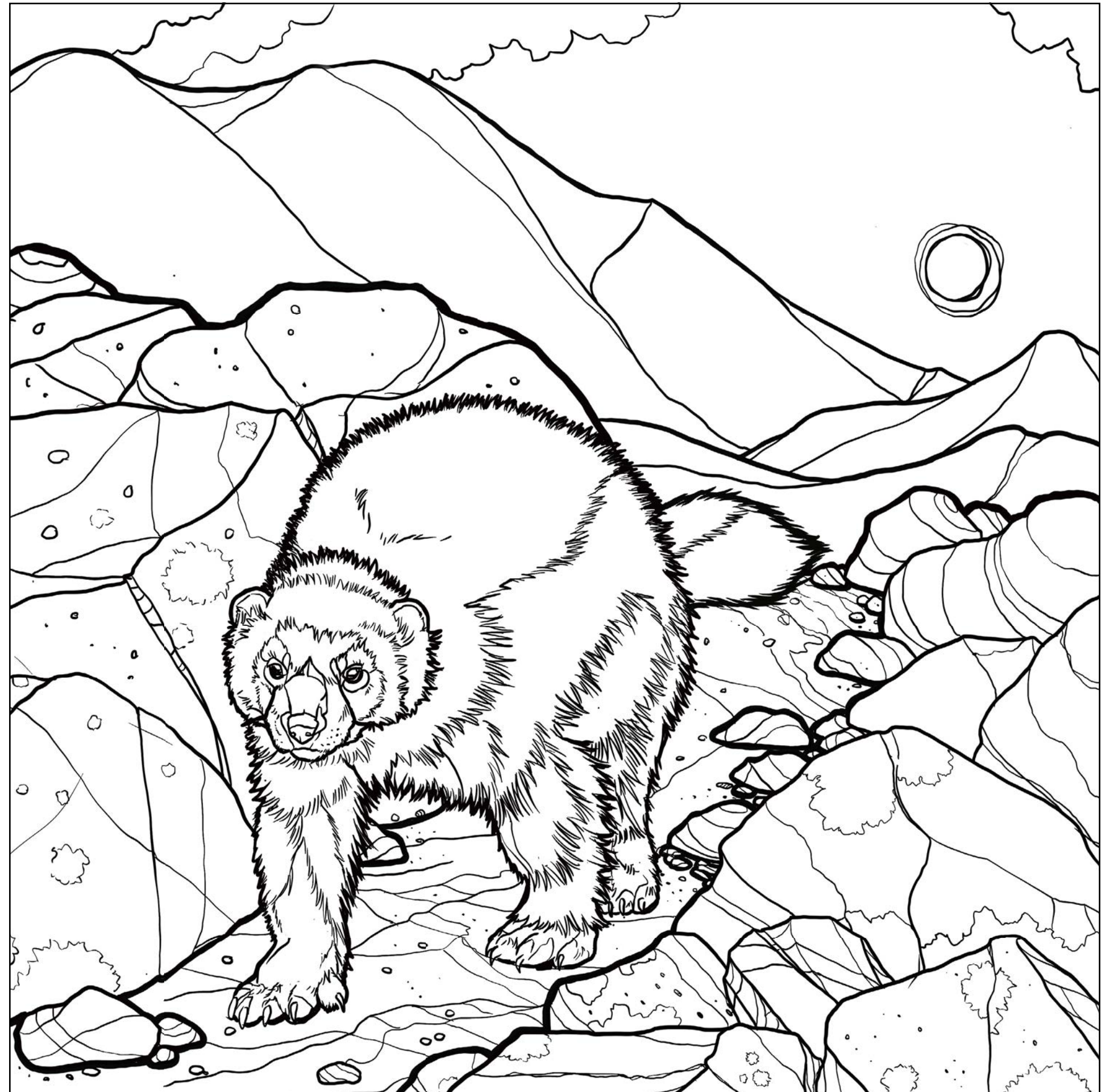
Bande latérale
blond pâle



Oreilles arrondies

Masque
facial pâle

Grosses pattes,
longues griffes



Bison des bois

Bison bison athabascae

Le Bison des bois est le plus gros mammifère terrestre d'Amérique du Nord. Les troupes sont généralement composés de femelles, de veaux et de jeunes. Les mâles adultes sont solitaires et ne se joignent au troupeau que pendant la période de reproduction. Depuis 1980, le Yukon participe à un plan de rétablissement national du Bison des bois par la réintroduction d'un troupeau sain dans le territoire.

⚠ Menaces

- Le contact avec le bétail ou d'autres bisons pourrait introduire des maladies comme le charbon, la brucellose ou la tuberculose.
- Les collisions avec les véhicules.
- Dans les années 1960, la population de Bisons des bois ne comptait que quelques dizaines d'individus. La diversité génétique de l'espèce est donc très faible et celle des populations réintroduites l'est encore plus. L'espèce est donc plus vulnérable aux maladies et probablement moins apte à s'adapter aux changements environnementaux.

Grosse bosse
(culminant devant les
pattes antérieures)

Cape brune courant
le long du dos

Barbe



Caribou des bois

Rangifer tarandus caribou

Les Caribous des bois vivent en petites hardes, passent l'hiver dans la forêt boréale et migrent vers les milieux alpins pour l'été. En hiver, ils se nourrissent principalement de lichen, qu'ils trouvent en creusant dans la neige avec leurs sabots aux rebords effilés. Avec la fonte des neiges, le carex, les nouvelles feuilles, les champignons et les fleurs viennent enrichir leur diète.

⚠ Menaces

- Perte ou dégradation de l'habitat consécutives à l'utilisation agricole des terres et au développement industriel.
- Perturbations humaines (ex. motoneiges, collisions routières).

Le changement climatique par :

- l'augmentation de la fréquence et de la gravité des feux de forêt – un habitat d'alimentation hivernal ravagé par le feu mettra 50 à 60 ans à se régénérer;
- la réduction de l'habitat de toundra alpine estival;
- la formation de glace au printemps.

Andouillers regroupés au sommet d'une tige unique

